

Faites un don
en ligne!KA P DONNEN!
qui porte fruit!

Mot de la présidente

VOTRE CADEAU DE NOËL par S. Marguerite Aussant, s.j.s.h.

FONDATION

Haïti Partage

6830, Ave du Parc
bureau 580
Montréal (Québec)
Canada H3N 1W7
info@fondationhaitipartage.org

Le conseil d'administration :

Marguerite Aussant, s.j.s.h.,
Saint-Hyacinthe
Présidente**Guy Lapalme**, St-Hippolyte
Vice-président**Jocelyne Bonnefil**, Chambly
Secrétaire**Jean Benoit**, Montréal
Directeur, trésorier**Lise Côté**, Montréal
Directrice**Louis Dumont**, Montréal
Directeur**Suzy Landry**, Montréal
Directrice**Pierre la Rocque**, Terrebonne
Directeur**Miki Roy**, Longueuil
Membre honoraireGestionnaire de programmes
Ann Edwards, MontréalConcept et coordination :
Jocelyne Bonnefil

Rédaction :

Mica de Verteuil**Guy Lapalme****Marguerite Aussant****Jocelyne Bonnefil**

Infographie :

Francine Paquet

Impression :

Imprimerie Art Graphique

On me demande souvent comment la communauté internationale peut aider Haïti à sortir de son sous-développement ? Nombre d'économistes, de politiciens et autres experts ont développé de savantes théories sur le sujet. À cette question, l'ex-président Clinton, émissaire spécial des Nations-Unies pour Haïti, répond « Jobs, jobs, jobs. » De mon expérience d'éducatrice dans ce pays et de mes échanges avec d'autres ONG, je soutiens que la création d'emplois, l'aide à l'agriculture et l'éducation sont les moteurs de développement à privilégier.



S. Marguerite Aussant

L'aide financière promise par de nombreux pays suite au séisme de janvier dernier devrait mettre ces hommes et ces femmes au travail à faire des routes, à harnacher des cours d'eau et à construire des écoles, des hôpitaux et des HLM. J'ajoute à implanter des sources d'énergie alternatives au bois pour la cuisson des aliments. Il faut aussi retourner les paysans à la culture de riz, de maïs et de canne à sucre, domaine abandonné par les agriculteurs dépossédés de leur gagne-pain par l'importation de ces vivres hautement subventionnées dans leur pays d'origine.

Compte tenu de ses modestes ressources, la F.H.P. retient l'éducation comme cible principale de son intervention. Nous avons construit des écoles primaires et en aurions plusieurs autres à édifier dans des zones non desservies par le réseau d'écoles publiques. Hélas, les populations que nous desservons sont si pauvres qu'il nous faut aussi contribuer aux salaires des éducateurs. Afin d'éviter le décrochage dès la fin du primaire, nous souhaitons offrir le cours secondaire, développer des classes de métiers, alphabétiser des adultes... Pour les familles, nous voulons favoriser la création de coopératives en menuiserie, broderie, fruits et légumes séchés et autres.

Bref, Haïti Partage veut contribuer à édifier ce nouvel Haïti en mettant son expertise au service de ces enfants, de ces hommes et de ces femmes décidés à accéder à leur autonomie. La FHP, c'est une équipe d'administrateurs et de coopérants sur le terrain mais c'est d'abord des donateurs dont la générosité dicte les projets à soutenir.

C'est bientôt Noël. Mes collègues du CA se joignent à moi pour vous offrir nos vœux de Paix et de Bonheur. Nous vous offrons aussi l'occasion d'enjoliver la vie et surtout l'avenir de quelques milliers de gens démunis, par un don qui se transformera en classes, en salaires d'enseignants et en occasions d'emplois. Ce sera leur plus beau cadeau de Noël. Et le nôtre. Et pourquoi pas, le vôtre?

L'ouragan Tomas (Voir page 3)

LA MAISON D'HAÏTI et la FONDATION HAÏTI PARTAGE
UN NOUVEAU PARTENARIAT PROMETTEUR

par Guy Lapalme

Le tremblement de terre du 12 janvier dernier a permis aux canadiens de prendre la mesure de l'importance de la Maison d'Haïti pour la diaspora haïtienne de Montréal. (à suivre en page 4)

CHANCE pour HAÏTI
Le COURAGE on l'a déjà !

Cet article comporte deux volets, dont le second: "Interventions en classe" vous sera présenté dans le bulletin du mois d'avril

Le développement d'un enfant, c'est son éducation dans le sens le plus large du terme. Ce qui nous concerne ici c'est l'enfant haïtien vivant en zone rurale. Mon expérience est basée sur trente-cinq années de travail dans la Commune des Abricots auprès d'enfants les plus démunis de la Commune, les seuls avec lesquels j'ai oeuvré.

Premier volet : Quelques traits culturels

Dès son âge le plus tendre, l'enfant dont nous parlons apprend que le mot NON est le mot le plus impoli qui soit et est socialement inacceptable. Il apprend tôt que la vérité n'est pas toujours la bonne voie, bien au contraire et qu'il vaut mieux s'exprimer en parabole, ou répondre avec un proverbe lorsqu'on est coincé.

Il apprend aussi que dès qu'il reçoit seul quelque chose, surtout si c'est de la nourriture, son premier devoir est de le partager avec les autres qui sont présents.

Par osmose il comprend que le temps est élastique et que : on se verra demain matin si dieu veut! n'engage personne. Ainsi quand il pleut, ou que le temps est à la pluie, toute activité prévue, quelle qu'elle soit et surtout si elle doit se dérouler en dehors de la maison, devient partie remise. L'idée même de sortir sous la pluie leur serait inconcevable.



Enfants des Abricots et Mica de Verteuil

Le petit haïtien voit aussi que son père fait ce qu'il peut pour la maison et la maisonnée, pas plus. Si quelqu'un s'occupe de l'enfant, c'est sa mère ou sa grand'mère. Il a souvent des demi-frères et des demi-soeurs, c'est la norme et tout le monde s'accepte.

Personne n'a de droit absolu sur quelque objet, qu'il lui appartienne ou pas. N'importe qui de la maison ou de la cour peut utiliser ou s'approprier ce qui traîne et même ce qui est soigneusement caché.

Si on l'y oblige, il ira faire paître une chèvre, surtout si quelqu'un d'autorité le lui demande mais n'en prendra pas la responsabilité. Il faudra le lui demander encore à chaque fois.

Il apprend vite à aller chercher de l'eau, il demandera même d'y aller, de lui-même, car il voit souvent les autres partir tout contents à la source où se déroulent des jeux, mais aussi des échanges de coups, des querelles et des injures verbales bien agressives.

Il comprend vite que s'il a désobéi à un ordre expressément formulé par quelqu'un en autorité, il doit s'attendre à être proprement fouetté.

Aucun besoin d'essayer de devenir autonome, ceci n'est nullement encouragé. Peu ou pas de jouets, sauf quand dans son entourage il y a un enfant naturellement créateur qui fera d'une bouteille de plastique une petite voiture que l'enfant pourra traîner ou un cercle et son guide métallique pour exciter son besoin de défier les lois de la gravité.

Ses expressions des yeux, de la bouche, du visage tout entier sont des atouts dont il use plus facilement que du langage. Pourtant tout autour de lui on bavarde sans cesse, il comprend que c'est le privilège des adultes car on lui demande de se taire à moins qu'il soit entouré uniquement d'enfants. Dans ce cas là il a tous les droits de parler et de jouer.



Jeune Abricotain (photo : Léon Lemay)

En grandissant, il devient souvent malicieux et futé et sa grande préoccupation c'est de déjouer silencieusement l'autorité, ce qui est bien difficile et a un coût parfois disproportionné.

Il est souvent pris dans un carcan d'interdits difficiles à interpréter. Ainsi il répond à plusieurs noms alors qu'en réalité il n'en reconnaît qu'un qui n'est généralement pas celui de son état civil.

Comment l'école peut-elle aider cet enfant à se développer de façon utile pour lui et pour sa communauté où il aura à faire sa part ? Quel rôle l'école peut-elle jouer ? Mis à part celui qu'on attend d'elle, qui est de lui remplir la tête de faits et d'une variété de connaissances livresques? Quels sont les objectifs à fixer, à longs, moyens et courts termes?

(à suivre dans le numéro d'avril du bulletin de Haïti Partage)

L'ouragan Tomas a frappé le Sud-Ouest d'Haïti

(5 novembre 2010)

c.a.d le Département de la Grand'Anse. Nos partenaires dans les localités de Jérémie, Abricots sont affectés : " Les récoltes sont dévastées, les fruits à terre, une partie du bétail emporté, plusieurs maisons détruites. Heureusement, pas de pertes en vies humaines. Des conséquences telles que disette, pénurie alimentaire sont à craindre" Il faut agir, prendre les devants.

Voir la suite sur le site www.fondationhaitipartage.org



Photo venant du National Hurricane Center.

CHANCE pour HAÏTI
Petit pays plein de POTENTIEL !



CHANCE pour HAÏTI
Le COURAGE on l'a déjà !



PARTENARIAT PROMETTEUR par Guy Lapalme

(suite et fin de l'article de la page 1)

Plusieurs ont encore en mémoire les images des locaux de ce centre envahi par une foule de personnes à la recherche de repères, d'informations et de solidarité. Pendant plusieurs jours, les interventions éclairées de madame Marjorie Villefranche dans les médias nous ont aidés à mieux comprendre ce que vivaient nos amis haïtiens d'ici mais aussi dans leur pays d'origine.

La Maison d'Haïti est un organisme à but non lucratif créé en 1972 et incorporé en 1973. Ses champs d'action sont l'insertion sociale, l'éducation, l'accueil et l'intégration des personnes et des familles immigrantes à faible revenu et en difficulté d'insertion. **L'organisme a pour mission l'amélioration des conditions de vie des québécois d'origine haïtienne et des personnes immigrantes ayant des conditions de vie précaires.** Ils ont pour objectifs de développer pour ces populations des programmes d'éducation continue, d'alphabétisation, d'insertion en emploi, d'intégration des jeunes, de soutien scolaire et de soutien parental, nous explique madame Villefranche. Véritable référence pour la communauté haïtienne et la société québécoise, la Maison d'Haïti est aussi ancrée dans le paysage montréalais.

Devant l'avalanche de demandes mais aussi d'offres d'aide faites à Maison d'Haïti dans les jours et les mois qui ont suivis le séisme, la direction a dû se tourner vers des partenaires extérieurs pour favoriser le développement rapide de nouveaux services à partir des dons reçus. Sous l'impulsion du président du conseil d'administration M. Wladimir Jeanty, la Fondation Haïti-Partage a alors été contactée pour participer à la cueillette des dons. Plusieurs personnes ou organismes ont pu ainsi déposer leurs dons à la FHP jusqu'à ce que Maison d'Haïti ait été en mesure de les recevoir directement.

"Nous devons mentionner l'excellente collaboration que nous avons avec la Fondation Haïti-Partage. Nous partageons tous deux une même vision concernant la priorité à accorder à l'éducation en Haïti. Nous avons fait appel à eux à différentes occasions, chaque fois leur aide spontanée nous a été précieuse. Leur diligente collaboration nous a fait chaud au cœur."

ajoute madame Villefranche. Depuis, des échanges réguliers ont lieu entre les deux organismes. Nous envisageons, différentes formes de collaboration et de partenariat. L'objectif étant d'augmenter l'amplitude des interventions de chacun, en particulier dans les domaines de l'éducation et de la mobilisation par la mise en commun d'idées, de ressources, et la réalisation de projets.

Les personnes voulant faire un don à Maison d'Haïti peuvent le faire directement à cet organisme, ou encore en passant par la Fondation Haïti-Partage qui fera le transfert. En pareil cas le donateur devra indiquer que le bénéficiaire est la Maison d'Haïti. La Fondation HP rend ce service de grand cœur sans pour cela modifier ses objectifs propres, soit de recevoir des dons allant exclusivement en Haïti pour des projets précis.



Monsieur Jean-Marie Pamphile,
un marchand de bonheur

CES MARCHANDS DE BONHEUR!

par Jocelyne Bonnefil

M. Jean-Marie Pamphile que nos lecteurs connaissent de réputation a reçu en août dernier une moto performante pour ses allées et venues incessantes de Roseaux à Jérémie vers les Abricots, vers Jebo, Decade et un peu partout dans la Grand'Anse. Cela lui permet de prêter main forte à ses compatriotes ayant continuellement besoin de son expertise.

Cette "superbe moto rouge Honda" est comme un rêve devenu réalité! **Elle lui a été offerte par un donateur québécois, marchand de bonheur, discret, qui tient à garder l'anonymat.**

Ce donateur a été ému par le travail de M. Pamphile sur qui tout le monde compte dans la Grand'Anse: Mica pour la fabrication et l'installation des plateaux pour les ruches, des dames de la Koopérative RESpè Fanm Jérémie pour l'installation de pompe et conseils en cultures maraîchères. Même Madame Moussignac fait appel à lui pour des travaux dans son orphelinat et S. Thérèse Savard pour l'installation de puits.

Homme calme, affable, il écoute et agit. Avant tout il est **formateur** en agriculture et en ébénisterie. Son but dit-il est de former des "débrouillards". Voilà un qualificatif qui va aussi comme un charme à M. Pamphile.

Dans son atelier il fabrique des appareils qu'on trouve difficilement ailleurs. Il a développé un créneau particulier tel des fours à énergie solaire, des plateaux pour la modernisation des ruches.

Lorsqu'en plein mois d'août il a reçu sa moto Honda, cela a dû être... comme NOËL dans son cœur. Le donateur de moto ainsi que M. Pamphile lui-même sont des marchands de bonheur.

**BON NOËL À TOUTES, À TOUS!
QUE CETTE PÉRIODE DE L'ANNÉE
tout particulièrement, EN SOIT UNE
D'ÉMERVEILLEMENTS QUI NOUS
ARRIVENT ET QUE NOUS CRÉONS
AUTOUR DE NOUS!**

CHANCE pour HAÏTI
Petit pays plein de POTENTIEL!

